

## PENSÉES POUR LE SABBAT

*par Wim Dekker, pasteur aux Pays-Bas*

### **La mort de Jésus : un sacrifice humain acceptable ?**

La tension entre l'affirmation « Dieu ne veut pas de sacrifices humains » et la confession chrétienne de la mort de Jésus sur la croix fait partie des questions théologiques les plus profondes de la Bible. Une réflexion à ce sujet nous plonge au cœur de la compréhension du sacrifice, de l'alliance et de la personne de Jésus-Christ.

Dans l'Ancien Testament, il apparaît clairement que Dieu condamne expressément les sacrifices humains. Deutéronome 12:31 indique que les peuples païens « brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux », ce que Dieu qualifie d'abomination.

De même, Jérémie 7:31 souligne que de tels sacrifices n'ont jamais été dans l'esprit de l'Éternel. Dieu Se révèle ici comme Celui qui protège la vie et n'en exige pas la destruction. L'histoire d'Abraham et d'Isaac (Genèse 22) ne se termine d'ailleurs pas par un sacrifice humain : Dieu Lui-même intervient et fournit le bélier en remplacement.

Dans le Nouveau Testament, cependant, la mort de Jésus est interprétée comme un événement salvateur. Et, dans Ésaïe 53, il est question de manière prophétique du Serviteur de Dieu souffrant qui « livre sa vie en sacrifice pour le péché » : « Mais il a plu à Dieu de le briser par la souffrance. Bien que toi, Dieu, tu aies livré sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance. Il vivra de longs jours et il accomplira avec succès ce que désire l'Éternel. » (Ésaïe 53:10).

La formulation « il a plu à Dieu » signifie que Dieu a voulu le plan du salut à travers la souffrance et la mort de Son Fils. Elle ne signifie pas que Dieu ait pris plaisir à la souffrance elle-même, mais que le plan de rédemption (le salut pour beaucoup) correspondait à Sa volonté.

Dans l'Évangile selon Jean 3:16, il est écrit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » À première vue, cela pourrait ressembler à un sacrifice humain voulu par Dieu. Mais le Nouveau Testament souligne une différence décisive : Jésus Se donne volontairement. Dans l'Évangile selon Jean 10:18, Jésus dit : « Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ».

Ici, cela devient clair : il ne s'agit pas d'un sacrifice forcé, mais d'un don de soi.

La différence centrale réside toutefois dans la personne de Jésus. Le Nouveau Testament confesse Jésus non seulement comme un homme, mais comme le Fils de Dieu. Dans la lettre aux Philippiens 2:6-8, il est décrit que le Christ avait « la forme de Dieu », mais qu'Il « s'est dépouillé » et est devenu obéissant « jusqu'à la mort de la croix ».

Si Jésus est plus qu'un simple homme, alors Sa mort n'est pas simplement un sacrifice humain au sens païen, mais l'action même de Dieu en Christ. Dans 2 Corinthiens 5:19, il est dit : « Dieu était en

Christ, réconciliant le monde avec lui-même. » Cela signifie que Dieu n'exige pas le sacrifice d'un tiers, mais Se donne Lui-même.

Ainsi, la mort sur la croix ne devient pas une contradiction, mais l'accomplissement de ce que les sacrifices de l'Ancienne Alliance ne faisaient qu'évoquer symboliquement. L'épître aux Hébreux 10:10 souligne : « C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. »

Si Jésus n'était qu'un simple homme, Sa mort serait effectivement problématique à la lumière du rejet des sacrifices humains dans l'Ancien Testament. Mais la confession chrétienne ne voit pas dans la croix un sacrifice humain exigé par Dieu, mais le don de soi de Dieu par amour.

La croix ne révèle donc pas le goût de Dieu pour le sang, mais Sa solidarité radicale avec l'humanité souffrante. Elle montre un Dieu qui n'exige pas de sacrifice, mais qui, par amour pour Sa création, devient Lui-même un sacrifice.

Dans cet esprit, je souhaite à tous un sabbat béni.

*par Kurt Buehler, diacre Suisse allemande*

### **Si vous vous mettez en colère, ne péchez point !**

Nous connaissons tous ce sentiment de colère. On est coincé dans les embouteillages, quelqu'un nous manque de respect ou nous sommes victimes d'une injustice. Mais comment, en tant que chrétiens, devons-nous gérer la colère ? La Bible nous donne des directives claires : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable » (Éphésiens 4 :26-27). Comment pouvons-nous gérer correctement la colère pour plaire à Dieu ?

**La nature de la colère.** La colère n'est pas un péché en soi. La Bible relate des circonstances dans lesquelles Dieu Lui-même est décrit comme étant en colère. Jésus était en colère lorsqu'Il a chassé les marchands du temple (Matthieu 21 :12-13). Mais Sa colère était toujours justifiée. Elle visait le péché, l'injustice et l'hypocrisie. Notre problème est que notre colère est souvent motivée par l'orgueil, l'égoïsme et l'arrogance.

**Colère juste :** elle naît de l'amour de la justice et de la vérité de Dieu. Exemple : la colère face à l'injustice ou à ce qui porte atteinte à la gloire de Dieu.

**Colère pécheresse :** elle s'accompagne d'amertume, de haine et d'irréconciliabilité. Exemple : quelqu'un blesse notre ego, et nous réagissons par la rage et des pensées de vengeance.

Jacques 1 :19-20 nous exhorte : Soyez lents à la colère : « Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. » Si nous nous mettons rapidement en colère, nous risquons de tomber dans le péché. Dieu Lui-même est lent « à la colère, riche en bonté et en fidélité» (Psaume 86 :15). Si Dieu fait preuve d'autant de patience à notre égard, ne devrions-nous pas nous aussi être patients ?

**Ne laissez pas le soleil se coucher sur votre colère.** Cela signifie : réglez les conflits dès que possible. La colère qui couve en nous mène à l'amertume. Si nous nous couchons avec une colère non résolue, nous donnons au diable l'occasion de semer la discorde dans nos cœurs. C'est pourquoi nous devrions rechercher la réconciliation avant qu'il ne soit trop tard !

**Ne donnez pas prise au diable.** La colère peut ouvrir une porte par laquelle l'ennemi s'introduit dans notre vie. Si nous sommes intransigeants et rancuniers, notre cœur perd la paix. Des familles se brisent, des amitiés sont détruites. Le diable utilise la colère pécheresse pour semer le chaos. C'est pourquoi il est crucial que nous apprenions à canaliser correctement notre colère.

Mesures pratiques pour surmonter la colère :

**Examinez votre cœur.** Demandez-vous : « Suis-je en colère contre quelque chose qui mettrait Dieu en colère ? » Ou s'agit-il simplement de ma fierté et de mes attentes ? Dans Jonas 4 :4, Dieu demande à Jonas : «Fais-tu bien de t'irriter? » Nous devrions nous poser cette question également.

**Méditez la parole de Dieu.** Le Psaume 4 :5 nous donne une réponse directe : « Tremblez, et ne péchez point : parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous. » Au lieu de laisser la colère s'accumuler en nous, nous devrions réfléchir à la vérité de Dieu concernant notre situation et Lui faire confiance.

**Revêtez-vous du contraire de la colère.** Éphésiens 4 :31-32 nous encourage en ces termes : « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.»

**Faites preuve de patience :** Proverbes 15 :18 déclare : « Un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes. »

**Pratiquez le pardon :** Colossiens 3 :13 : « De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. »

**Faites preuve de miséricorde et d'amour :** 1 Corinthiens 13 :4 : « L'amour est patient, il est plein de bonté ».

Notre motivation devrait toujours être de plaire à Dieu. Lorsque nous renonçons à la colère, nous faisons l'expérience de Sa paix et de Sa joie. Notre modèle est Jésus-Christ, qui a Lui-même pardonné à Ses ennemis sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23 :34).

**En conclusion** : La colère est une émotion puissante. Elle peut nous pousser vers la justice ou nous conduire au péché. C'est pourquoi : « Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas ». Ne laissons pas notre colère détruire notre vie ou nos relations. Soumettons notre colère à Dieu, demandons-Lui de nous transformer et laissons-nous guider par Son amour. Alors, nous trouverons la véritable liberté et la paix